

Daniel et Nicolas VIRELOUVET, à CETON (dpt 61)

Depuis janvier 2003, le GAEC Daniel et Nicolas (Daniel et Nicolas VIRELOUVET père et fils) exploite un élevage de 136 truies productives (4 bandes de 34 truies) qui sont logées dans un bâtiment gestante bien-être sur caillebotis avec alimentation par VARIO-MIX.

Avant son installation, Nicolas a travaillé dans un élevage avec une gestante à volonté. Des truies calmes, solution simple, mais aussi beaucoup de truies trop grasses, des porcelets trop petits, un coût alimentaire élevé.

Sur les conseils de leur coopérative UNION SET, le GAEC opte pour le VARIO-MIX qui semble répondre à leurs exigences.

■ des truies calmes qui mangent quand elles veulent et qui ont le sentiment que l'alimentation est à volonté.

■ des truies rationnées par la lenteur du système : en recevant des doses de +/- 20g avec des intervalles de +/- 70 secondes, il leur faut 2h30 à 3 h pour manger leur ration.

■ mécanisme simple, sans puce, peu d'entretien

■ coût alimentaire maîtrisé.

Les éleveurs n'ont pas regretté leur choix, les résultats sont là :

Nés totaux : 15.5/portée

Nés vivants : 13.8/portée

Sevrés : 11.7 /portée

Taux de fertilité : 88 % en 2 IA

Taux de perte : en truies entre 5 et 8 %.

Le cheptel est dans un état d'homogénéité tout à fait satisfaisant : au dernier contrôle ultrason, il y a environ un an : 80 % des truies étaient dans la cible, environ 10 % un peu trop grasses, environ 10 % un peu trop maigres. Sur une bande de 34 truies, il ne sort pas plus de 2 truies pour état trop maigre, rarement 3 !

Pour Nicolas, cette homogénéité vient de son plan de rationnement : en attente saillie 3 kg/jour, en gestante 3 kg, (2.9 kg pour les plus grosses) et 3 semaines avant

le passage en maternité la ration monte à 4.5 kg (augmentation progressive en 4 jours). Les 4 derniers jours avant mise-bas, les truies ne reçoivent plus que 1.8 à 2 kg, pour tenter de diminuer le nombre de mort-nés. En lactation, la consommation varie entre 5 et 8,5 kg. Sa consommation d'aliment par truie présente et par an est de 1 400 kg (aliment gestante standard + lactation).

Que dire du comportement des truies après le stade de la verraterie ?

Cela se passe très bien, à condition de respecter quelques règles simples qui permettent de limiter les principales bagarres à 24 heures et de garder des groupes homogènes.

■ adaptation des cochettes au VARIO-MIX avant régumate et insémination

■ ne pas mélanger les premières portées avec les adultes

■ mise en groupe 4 semaines après IA.

La constitution des groupes immédiatement après sevrage a été essayée, puis abandonnée. Les truies sont à ce moment là trop fragiles.

■ séparer les adultes en 2 groupes : un petit groupe de 6 à 8 truies (plus grosses) un grand groupe des 22 à 24 truies (restantes)

■ les truies qui sont retournées en chaleur ne sont pas mélangées avec les plus grosses truies.

En fin de visite, Daniel et Nicolas insistent sur un point crucial pour une gestante en liberté : il faut 'dociliser les truies'.

C'est à dire :

En cochettes : aller souvent avec elles, les mettre à jeun et les soigner juste avant de les piquer, pour les distraire.

En truies : toucher les truies juste avant de les piquer, ne pas les frapper.

En bref, on pourrait dire qu'il faut être éleveur et les considérer comme des animaux intelligents et sensibles.